

# LA CLINIQUE

REVUE MENSUELLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE

PUBLIÉE A MONTRÉAL

---

---

Vol. VI

JUILLET 1900

No. 12

---

---

## LE PRIX SAMUEL D. GROSS

Jetant les yeux sur une lettre circulaire adressée aux journaux de médecins, je vois qu'il y aura à Philadelphie, en 1901, mois d'octobre, un concours pour un prix de mille dollars. Le prix sera donné à l'auteur du meilleur travail sur un sujet de pathologie ou de pratique chirurgicale. Pour y avoir droit, il faut être citoyen américain, et le travail ne doit pas être fait en collaboration.

\*.\*

Cette courte note m'a rendu songeur. Non qu'elle soit extraordinaire, au contraire, il ne se passe guère de semaine sans qu'on en lise d'analogue dans les journaux américains. Les détails varient, le fond est le même : une somme laissée à une université dans le but d'encourager l'enseignement médical.

Et je me disais combien est différent l'état d'esprit de notre population française dans la province de Québec.

En effet, nous avons une université nationale, chacun sait qu'elle manque des fonds suffisants pour accomplir l'énorme tâche qui lui incombe, et à peine si elle a reçu jusqu'aujourd'hui deux dous de quelque valeur.

A quoi cela tient ?

La plupart vous répondra que les Canadiens n'ont pas à leur disposition des fortunes comme en possèdent nos voisins, les Américains, ou nos compatriotes d'origine anglaise.

Je le sais aussi bien que personne, mais là n'est pas la véritable raison.

On accuse encore nos canadiens riches de laisser leur fortune à d'autres institutions qui, pour respectables qu'elles puissent être, ne sauraient rendre au pays les services que nous sommes en droit d'attendre de notre université, et l'on a raison.